



Louis Isadore Kahn



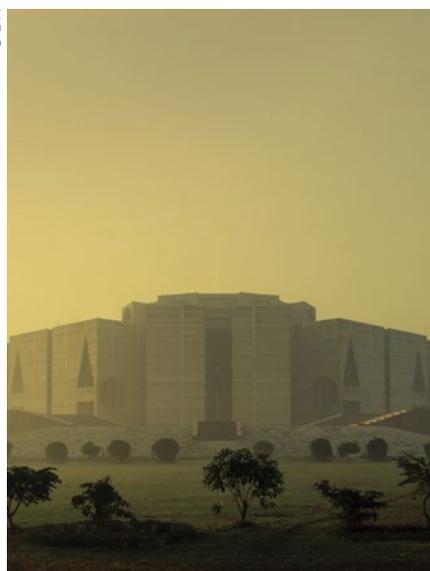
Smiljan Radic, *Pavillon de la Serpentine Gallery*.

Smiljan Radic

Chaque été, la Serpentine Gallery mandate un artiste pour réaliser une œuvre temporaire destinée à trôner dans les jardins de Kensington. Cette année, l'architecte chilien Smiljan Radic y dresse son Pavillon d'une superficie de 350 m², d'une structure cylindrique semi-translucide conçue pour ressembler à une coquille.

Du 26 juin au 19 octobre

Pavillon de la Serpentine Gallery
Kensington Gardens, Londres
www.serpentinegalleries.org



Louis I. Kahn, Bâtiment de l'Assemblée nationale du Bangladesh à Dacca, 1962-1983.

DU 9 JUILLET AU 12 OCTOBRE – DESIGN MUSEUM
SHAD THAMES, LONDRES – WWW.DESIGNMUSEUM.ORG.UK

PONTE DE L'ARCHITECTURE DES 1955 JUSQU'À SA MORT EN 1974, Louis Isadore Kahn s'intéressait aux nouvelles possibilités structurelles offertes par les matériaux produits industriellement et dessina de nombreux plans avec l'exigence d'un éclairage obtenu par la lumière naturelle. Il était revenu aux archétypes, aux formes essentielles, à l'espace premier, irréfutable, et fit de son architecture un style atemporel. Redonnant une valeur aux épaisseurs, il réintroduisit le mur porteur dans son élément. Louis I. Kahn laissait aux matériaux leurs libres expressions, sans forcer, en toute humilité. Perfectionniste et artiste convaincu que l'architecte a une responsabilité importante, il participa aux grands débats architecturaux de son temps, axés sur la monumentalité, l'authenticité et l'idée de communauté. Son influence a marqué de nombreux architectes – un fait avéré par les entretiens avec Frank Gehry, Renzo Piano, Peter Zumthor et Sou Fujimoto qui figurent dans l'exposition.



Ivan Shagin, *Étudiante*, début des années 1950, photographie colorisée.

Primrose. Russian Colour Photography

Le procédé de colorisation photographique à la main apparaît au début des années 1850, dans l'objectif d'accroître le réalisme des scènes. L'exposition rend compte des expérimentations effectuées pour obtenir une qualité de production d'images et du développement de la couleur dans la photographie russe, outil de propagande soviétique.

Du 25 juillet au 19 octobre

The Photographers' Gallery
16-18 Ramillies Street, Londres
thephotographersgallery.org.uk

Making Colour



Antoine Van Dyck, *Lady Elizabeth Thimbelby et Dorothy, vicomtesse d'Andover*, vers 1637.

DU 18 JUIN AU 7 SEPTEMBRE – THE NATIONAL GALLERY
TRAFALGAR SQUARE, LONDRES – WWW.NATIONALGALLERY.ORG.UK

SOUS LA COMPÉTENCE AVISÉE DU DÉPARTEMENT SCIENTIFIQUE de la National Gallery, *Making Colour* retrace 700 ans d'histoire de la couleur et des pigments depuis la Renaissance à l'impressionnisme. Ce voyage unique aborde les différentes questions inhérentes aux couleurs comme celle de leur altération, lente dégradation rencontrée au long des siècles par les artistes. Pour la circonstance, plusieurs institutions culturelles nationales ont prêté leurs chefs-d'œuvre qui s'unissent à ceux de la National Gallery. Parmi les incontournables: *Lady Elizabeth Thimbelby et Dorothy, vicomtesse d'Andover* par Antoine Van Dyck, *La Coiffure* d'Edgar Degas, la *Vierge en prière* d'Il Sassoferrato ou un *Saint François d'Assise avec des anges* que l'on doit à Sandro Botticelli.